

L'AMOUR QUI ÉLÈVE

Au sommet du monde, nul ne s'est élevé,
Si ce n'est Celui venu du ciel,
Portant la lumière, la tendresse,
le secret d'un amour qui relève l'éternel.

Comme Moïse dressa le signe dans le désert,
La croix s'est élevée pour briser nos fers,
Car le ciel lui-même,
dans un souffle de grâce,
a donné le Fils, trésor ineffable,
Non pour condamner,
mais pour que toute vie s'embrasse
Et trouve salut devant l'inimaginable.

Et sous l'ombre sacrée,
le monde se relève,
Porté par l'espérance,
animé par le rêve
Que rien n'est perdu,
que tout peut renaître
à l'ombre du bois, là où l'amour pénètre.

O Croix, mémoire vive du salut proclamé,
Rappelle à chaque souffle la douceur
retrouvée.
Qu'au creux de nos doutes, la confiance
demeure :
Le Fils s'est donné, la croix ouvre nos cœurs.